



COOPÉRATION

Une coopération Orsac / CH Fleyriat

- Un bâtiment neuf de 10 100 m²
- 1 300 m² de plateau technique
- 112 lits d'hospitalisation complète de SSR, dont 56 de l'Orsac
- 43 places d'hospitalisation de jour, dont 25 de l'Orsac
- 150 à 180 patients accueillis
- Coût : 30 M € dont 11, 6 M € financés par l'ARS

ORSAC SSR 01
900 route de Paris
01012 Bourg-en-Bresse
Tél. 04.74.47.54.50

UN NOUVEAU CENTRE SSR

L'Orsac étend son offre de soins

L'ORSAC a inauguré en janvier le nouvel établissement de soins de suite et de réadaptation sur le site de Fleyriat, en partenariat avec le centre hospitalier de Bourg-en-Bresse.

PAR **MARYLOU PRÉVOST**

Le nouveau centre SSR a ouvert ses portes, sept ans après la signature de la coopération entre le CH Fleyriat et l'Orsac. Il propose une offre de soin complète en rééducation gériatrique, neurologique, cardiovasculaire et locomotrice.

« L'intérêt de ce partenariat est de **rapprocher des compétences sur un même plateau technique et un hôpital de jour**. On peut ainsi appréhender le patient dans son ensemble et fluidifier son parcours », explique Axel Letombe, directeur adjoint du SSR Orcet-Mangini dont une partie de l'activité implantée à Plateau d'Hauteville a été transférée à Bourg-en-Bresse. Grâce à ce nouveau bâtiment de 10 100 m², le SSR est passé de 10 à 25 places d'hospitalisation de jour et propose 56 lits de rééducation sur le site burgien. « On a transformé les hospitalisations complètes en hospitalisations de jour pour permettre aux gens de rentrer à leur domicile plus facilement tout en conservant une activité de rééducation intensive. »

DU HIGH-TECH DANS LES NOUVEAUX ESPACES
Des nouveaux espaces ont été aménagés : **gymnase pour les activités physiques adaptées, salle de renforcement musculaire, de reconditionnement et**

d'évaluation, balnéothérapie, laboratoires de marche et d'équilibre, espace de simulation aux gestes de la vie quotidienne, cuisine thérapeutique, espace de réalité virtuelle, rails plafonniers pour les transferts sur les plateaux techniques de rééducation, parcours extérieur de marche. « Le matériel est tout neuf. Les pièces sont grandes et c'est lumineux », se réjouit Nicolas Pons, kinésithérapeute. Quatre chambres entièrement domotisées et dotées de téléthèses accueillent les personnes tétraplégiques. Des consultations post-AVC et de médecine physique réadaptation (MPR) vont accompagner les patients. Une équipe mobile pourra se rendre à domicile afin de faire le point sur leur autonomie et sur la coordination des acteurs.

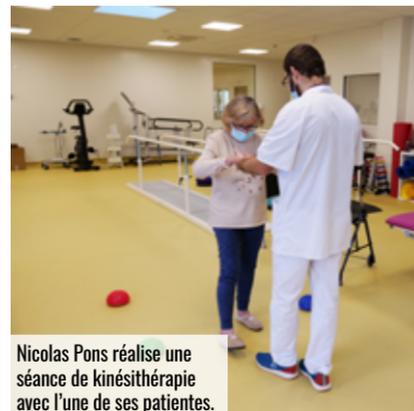
UN EFFECTIF RENFORCÉ

Ce nouveau centre a engendré entre 50 et 60 recrutements de personnel en plus des salariés venant du SSR d'Hauteville.

« J'étais à Hauteville en rééducation et j'ai été déplacée dans ce nouvel établissement que je trouve très bien. Le personnel est gentil et attentionné », témoigne une patiente, Yveline Girod. ■



Le nouvel SSR de Fleyriat peut accueillir 150 à 180 patients.



Nicolas Pons réalise une séance de kinésithérapie avec l'une de ses patientes.

Rapprocher des compétences

RSA et bénévolat

Une étape vers l'emploi

S'engager dans le bénévolat contribue à sortir de l'isolement et peut permettre aux bénéficiaires du RSA d'avancer dans leur parcours d'insertion vers l'emploi grâce à une activité et une reconnaissance sociale. Depuis 2009, le bénévolat figure comme une action possible à inscrire dans les contrats d'engagement réciproque (CER). En partenariat avec France Bénévolat Pays de l'Ain, le Département renforce le dispositif en déployant un ambitieux plan d'action 2022-2028 pour

proposer aux bénéficiaires du RSA des missions bénévoles. L'initiative passe par mobiliser et fédérer un maximum de partenaires (entreprises, associations, Pôle emploi, chambres consulaires, communes...), sensibiliser les travailleurs sociaux, accompagner les bénéficiaires du RSA et les structures proposant des missions... En 2022, le plan sera expérimenté sur deux territoires : Bresse - Revermont et Plaine de l'Ain - Côtière. La généralisation est prévue dès 2023. Budget : 250 000 € par an en 2022/2023. ■

Les missions de bénévolat sont très variées. La Banque alimentaire, par exemple, fonctionne avec de nombreux bénévoles.



© CD 01 / S. Tourmier

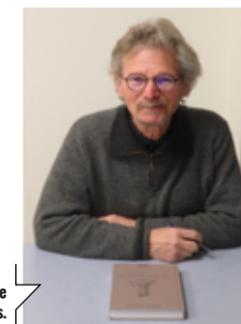
Au rayon livres

Au seuil de l'autre

Comment transmettre l'expérience et quelles connaissances construire à partir d'elle ? Ancien assistant social ayant exercé au Département de l'Ain en protection de l'enfance, en polyvalence de secteur et durant vingt ans au service des adoptions, docteur en sciences de l'éducation — sa thèse en 2003 portait sur l'accompagnement des parents adoptants —, ex-enseignant-chercheur à l'ISPEF*, Pierre Maistre a largement exploré la question au fil de ses années de pratique et de recherche. Ce fil l'a conduit à publier en 2018. Le tutorat dans la recherche-action et, au-delà, à interroger le rapport à soi, à l'autre et au monde. Ainsi est né son nouvel ouvrage, *Au seuil de l'autre*, paru fin 2021.

« Le seuil est un passage. On est tous sur le seuil : aller vers l'autre pour aller vers soi, reconnaître dans l'autre le même que soi, y compris dans ce qu'il a de plus étrange. Au seuil de l'autre, nous entrons en notre intériorité » rappelle Pierre Maistre. À partir de ses travaux des vingt dernières années, il développe la question du sens puis du sacré, « qui, pour moi, se réunissent et se conjuguent dans l'Autre ». ■

* Institut des sciences et pratiques d'éducation et de formation Université Lyon 2



Le nouvel ouvrage de Pierre Maistre s'adresse à tous.

À la une de...



Nouvelle microcrèche



La microcrèche Côté Mômes, à Viriat.

Le chantier du nouveau bâtiment qui accueillera, au côté du siège de la fédération départementale à Viriat, la microcrèche ADMR Côté Mômes au rez-de-chaussée et, à l'étage, de nouveaux espaces pour l'association TISF ADMR Ain, le service enfance parentalité, l'association d'insertion AIDS et un appartement pédagogique, est achevé. L'ouverture a lieu début avril.

Nouvelles têtes

Quatre nouvelles responsables de secteur ont été recrutées en 2021. Trois ont une formation d'assistante sociale : à Neuville-les-Dames, Laurine Rat, tout juste diplômée en sociologie ; à Saint-Trivier-de-Courtes, Stéphanie Ahmed, expérimentée dans l'aide à domicile et qui poursuit son master à l'IFROSS ; à Reyrieux, Sacha Wallez, ayant une expérience significative avec le jeune public en situation de handicap. À Chaleins, Corinne Ponton a un parcours de quinze ans à l'ADMR des Hautes-Alpes. Le guide des associations de l'Ain 2022 est disponible pour les partenaires sur demande à info.fede01@admr.org

Prévention

Auparavant aide-soignante, Jennifer d'Ettore (ci-contre) est auxiliaire de vie sociale à l'ADMR Porte de la Dombes depuis septembre 2019. Référente des risques professionnels depuis 2020, elle veille aux situations à risques, transmet aux collègues les bonnes pratiques, participe à l'intégration des nouveaux salariés. Pour en savoir plus sur sa mission : www.fede01.admr.org/ l'interview-de-jennifer-dettorre

